



Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Journal of medieval and humanistic studies
2010

Le berceau du livre imprimé. Autour des incunables, éd. Pierre Aquilon et Thierry Claerr

Alain Cullière



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/crm/12110>

ISSN : 2273-0893

Éditeur

Classiques Garnier

Référence électronique

Alain Cullière, « *Le berceau du livre imprimé. Autour des incunables*, éd. Pierre Aquilon et Thierry Claerr », *Cahiers de recherches médiévales et humanistes* [En ligne], 2010, mis en ligne le 27 octobre 2010, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/crm/12110>

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.

© Cahiers de recherches médiévales et humanistes

Le berceau du livre imprimé. Autour des incunables, éd. Pierre Aquilon et Thierry Claerr

Alain Cullière

RÉFÉRENCE

Le berceau du livre imprimé. Autour des incunables, éd. Pierre Aquilon et Thierry Claerr, Turnhout, Brepols, 2010, 380p.
ISBN 978-2-503-52575-4.

- 1 Sous un titre presque identique avait été publié en 2003 un recueil de mélanges offerts à Pierre Aquilon (*Revue française d'histoire du livre*, 118-121). Il s'agit cette fois d'un ensemble de contributions présentées en deux circonstances, d'une part lors de rencontres qui se sont tenues à Tours en 1997 pour commémorer le centenaire de la publication du premier volume du *Catalogue général des incunables des bibliothèques publiques de France*, d'autre part dans le cadre de journées d'étude organisées en 2005 par le Centre d'études supérieures de la Renaissance de Tours, la Direction du livre et de la lecture et l'École pratique des hautes études, et destinées à faire le point sur la publication des *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France*.
- 2 La première des quatre sections du volume, consacrée à la « genèse et évolution des catalogues », relate un certain nombre d'entreprises pionnières ou exemplaires : le recensement des incunables de Champagne-Ardenne, qui a donné lieu en 1979 au premier volume des *Catalogues régionaux* (Jean-Marie Arnoult) ; celui des éditions des XV^e et XVI^e siècles conservées en Picardie, mené par une agence régionale (Emmanuelle Toulet) ; la progressive publication par la BnF de l'*Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVI^e siècle*, à partir des travaux manuscrits de Philippe Renouard (Geneviève Guillemot-Chrétien et Magali Vène) ; enfin la constitution, par des chercheurs de l'Université de

Saint Andrews, d'une base consacrée aux livres publiés en français avant 1601 (Malcolm Walsby).

- 3 La seconde section porte sur les « savoirs mis en texte ». D'abord, trois enquêtes sur des incunables précis, avec analyse textuelle ou contextuelle et examen du matériel typographique, mettent en évidence le fonctionnement des ateliers et, de façon plus générale, contribuent à l'histoire économique du livre. Sont ainsi passés au crible une édition donnée par Günther Zainer à Augsbourg en 1469 (Ezio Ornato), deux opuscules religieux en français de la BM de Rouen, considérés comme *unica* et dont l'origine demeure incertaine (Valérie Neveu), deux livrets scolaires parisiens figurant au fonds André-Desguine de Nanterre (Annie Taurant-Boulicaut). Ensuite, une autre enquête, consacrée à la diffusion européenne du *Manipulus curatorum* de Guy de Mont-Rocher, qui a bénéficié de 122 éditions avant 1501, fournit de précieux enseignements sur les besoins et les marchés (Pierre Aquilon). Enfin, la reconstitution de la carrière de grands imprimeurs libraires, comme celle de Colard Mansion à Bruges (Ludo Vandamme) ou l'avènement de dynasties, comme celle des Kerver à Paris (Thierry Claerr), montre comment le livre imprimé s'est inscrit dès l'origine dans la vie culturelle urbaine.
- 4 La troisième section s'efforce de suivre les incunables « au fil des siècles », chacun conservant le plus souvent, comme tout objet matériel, des marques de possession. Cinq communications retracent le cheminement ou l'évolution de collections particulières : celles de Vendôme, Orléans, Reims et Sées, dont les reliures du début du XVI^e siècle témoignent d'un important effort de restauration (Guy Lanoë) ; celle de la Grande-Chartreuse, qui a subi des vicissitudes mais qui révèle des pratiques de lecture fort anciennes (Yves Jocteur Montrozier) ; celles de la Sorbonne et des grands établissements scientifiques parisiens, aux provenances fort diverses, qui rendent compte sur plusieurs siècles de la passion du savoir ou du plaisir de posséder (Yvonne Fernillot) ; la bibliothèque médiévale de l'ancien collège parisien des Cholets, que l'on peut appréhender en croisant plusieurs sources d'information (Karine Rebmeister-Klein) ; les quelque mille titres de la bibliothèque de Besançon, riches en *ex-libris* et autres mentions, rassemblés par legs, donations ou confiscations (Marie-Claire Waille). Trois communications font le portrait de grands bibliophiles, comme le marquis de Méjanès en Provence au XVIII^e siècle (Xavier Lavagne), le marquis de Paulmy, fondateur de la bibliothèque de l'Arsenal (Martine Lefèvre), et quelques autres collectionneurs d'Ancien Régime, à une époque où l'incunable acquiert un statut propre dans le champ bibliographique (Yann Sordet). Cette section s'achève par une rapide évocation des avatars survenus aux trois exemplaires connus d'une édition des *Coutumes du Bourbonnais* imprimée à Lyon de 1498 (Dominique Frasson-Cochet).
- 5 La dernière section traite de l'apport des nouvelles technologies qui, au-delà du strict travail de recensement, offrent aux chercheurs de larges perspectives. C'est ainsi qu'un fichier iconographique de tous les incunables illustrés français a été mis au point par la BnF (Lauriane Firoben et Nicolas Petit). En Allemagne, de nombreux catalogues sont à présent numérisés (Bettina Wagner). Grâce à certaines bases de données, on peut aussi réaliser des études cartographiques qui permettent de tracer les axes de diffusion du livre dans l'Europe du XV^e siècle et de suivre la circulation des typographes (Philippe Nieto).
- 6 Une annexe fournit la liste programmée des trente *Catalogues régionaux des incunables des bibliothèques publiques de France*, treize étant encore en préparation. En définitive, ce volume est tout à fait passionnant, bien qu'il aborde un sujet ardu. Sa confection soignée et ses nombreuses illustrations y sont pour quelque chose. Mais cela tient aussi au fait que

les contributeurs, tous engagés dans la même aventure scientifique, à des postes divers, parlent avec clarté et vivacité du fruit de leurs investigations, qu'il s'agisse de la « traque » d'éditions ou de l'« autopsie » des exemplaires qui leur sont tombés entre les mains.